

Musée de la communication
Helvetiastrasse 16, CH-3000 Berne 6
www.mfk.ch

En collaboration avec

videokunst.ch
Morgenstrasse 70, CH-3018 Berne
www.videokunst.ch

COMMUNIQUÉ DE PRESSE (12.10.2016)

videokunst.ch est l'invité du Musée de la communication: *Danse macabre – la danse de la mort dans l'art contemporain* (du 15.10 au 25.11.2016)

La mort danse dans Berne

En octobre et en novembre 2016, videokunst.ch et le Musée de la communication présenteront, en collaboration avec plusieurs autres institutions culturelles, une palette plurielle de lectures artistiques de la danse macabre. Crânes bourgeonnants et os dansants – une approche humoristique et contemplative de la finitude de la vie.

La mort a toujours fasciné l'Homme. Les artistes témoignent des approches les plus diverses dans l'interprétation de ce jeu mêlant peur, fascination et espoir – et parviennent à conférer à la terreur de l'éphémère un aspect créateur ainsi qu'un dynamisme inattendu. En faisant preuve d'humour, de ludisme mais aussi d'introspection, ils mettent ainsi en scène la vie qui précède la mort. Dans le cadre de différentes expositions au cours des prochaines semaines, la ville de Berne accueillera de nombreuses œuvres d'art dédiées à la danse macabre. Un lacis d'exposition diverses traverse la Capitale et confère une note distinctive à cette fin de d'automne bernois.

Avec l'exposition *Danse macabre*, le Musée de la communication illustre toute la diversité des œuvres d'art contemporaines s'inspirant de la danse de la mort. Dans l'installation vidéo «The Big Store» (2008), notamment, Lars Arrhenius et Johannes Müntzing font déambuler des squelettes dans un grand magasin de luxe. Rien de spectaculaire, pourrait-on croire – si ce n'est le fait que la ministre suédoise des Affaires étrangères est assassinée dans la même enseigne quelques instants plus tard. Face à la trivialité de la consommation, le spectre de la mort crée un contraste cinglant qui nous glace le sang dans les veines. Devant des grands rideaux noirs les visiteurs découvrent les crânes en chrome grandeur nature du duo d'artistes Com&Com. À l'aide d'un balayage 3D, ils ont érigé un monument en leur honneur, de leur vivant, selon le credo «devenir immortel d'abord et mourir ensuite». František Klossner, lui aussi, autorise un regard au plus profond de son être. L'autoportrait vidéo «X-Ček» (1999) dépeint, à travers un appareil à rayons X, l'artiste en train de manger et offre une vision déconcertante de ses entrailles, accompagnée d'images à connotation médicale. Un travail qui s'inscrit parfaitement dans la lignée des légendaires radiographies de Meret Oppenheim, datant de 1964, qui – bien entendu – seront également exposées. L'incursion dans cet univers artistique à la fois morbide et fantasque met à jour des aspects surprenants et incite à la réflexion.

Organisée par videokunst.ch, l'exposition accorde par conséquent une importance particulière aux nouveaux médias. C'est avec une maestria ludique qu'elle aborde les contraires indissociables que sont la vie et la mort. Mais où se situe la limite entre le jeu et le sérieux? L'exposition d'art au Musée de la communication ose un périlleux exercice d'équilibre au-dessus de l'abysse de la vie.

Artistes participants:

Peter Aerschmann, Judith Albert, Lars Arrhenius et Johannes Müntzing, Jürgen Brodwolf, Com&Com, Ingeborg Doetsch, Food Cultura, Jeanette Ehlers, Julienne Jattiot, Frantiček Klossner, Rupprecht Matthies, Reto Leibundgut, Franziska Megert, Andrea Nyffeler, Meret Oppenheim, Lothar Seruset et Lucienne Hälg.

Adresse et heures d'ouverture:

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3005 Berne
De mardi à dimanche: de 12 h à 17 h

Devant le Musée de la communication:

Container offspace fahrnisbau avec *Vivace* de Pia Maria Martin, vidéo, 03'03", 2006

Visites guidées:

Les 23 et 30 octobre ainsi que les 6, 13 et 20 novembre 2016, de 14 h à 14 h 45.
Inscription obligatoire trois jours à l'avance (communication@mfk.ch ou 031 357 55 55)

Images de presse – téléchargement sous www.mfk.ch/fr/presse-f/

Contact:

Musée de la communication
Nico Gurtner
Responsable marketing et communication

Tél. 031 357 55 14
n.gurtner@mfk.ch

Contexte

Le réseau: danse des morts – Berne vit!

En 2016, l'automne bernois est entièrement placé sous le signe de la danse des morts. Plusieurs institutions culturelles présentent, dans le cadre d'une collaboration lâche, une vaste réflexion sur le caractère éphémère de la vie et la présence de la mort dans notre vie quotidienne.

L'histoire bernoise de la danse des morts puise son origine dans la célèbre «Danse macabre de Berne» de Niklaus Manuel. Le 13 octobre 2016, le Musée d'Histoire de Berne (MHB) inaugurera son exposition temporaire «Mercenaire, iconoclaste, macabre danseur – Niklaus Manuel et le temps de la réforme: un parcours». Sur l'exemple de Niklaus Manuel, elle thématise la spectaculaire période de bouleversements à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle.

Dès octobre 2016, la ville de Berne sera le théâtre d'un florilège d'expositions d'art contemporain. Principal temps fort: l'exposition «Danse macabre – la danse de la mort dans l'art contemporain», initiée par videokunst.ch au Musée de la communication, axée sur la conjugaison artistique de la danse macabre au présent (15 octobre jusqu'au 25 novembre 2016). Parallèlement, plusieurs galeries bernoises exposeront des œuvres traduisant la danse avec la finitude (da Mihi Gallery, Duflon-Racz, Galerie Henze & Ketterer, cabinet vitrine Krethlow, show-room et fenêtre vidéo de videokunst.ch, Stadtgalerie ainsi que l'espace d'exposition mobile offspace fahrnisbau). Le cinéma REX, lui aussi, s'attelle au thème. Le Musée des Beaux-Arts de Berne, quant à lui, expose des retables perdus signés Niklaus Manuel.

La danse macabre de Berne accède au présent sous la forme d'un livre accordéon inédit: les artistes Jared Murali (illustrations) et Balts Nill (texte) signent une réinterprétation de la danse macabre historique et approfondissent la question de la mort aujourd'hui. En collaboration avec les éditions vatter&vatter, le MHB présentera, à partir du 2^{ème} novembre 2016, une exposition de cabinet dédiée à cette nouvelle création bernoise.